

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 19 (1874)  
**Heft:** (6): Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse

## Titelseiten

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# REVUE DES ARMES SPÉCIALES

Supplément mensuel de la REVUE MILITAIRE SUISSE, n° 6 (1874).

## SIÈGE DE STRASBOURG EN 1870

(Suite.) (1)

Une retraite à la débandade se fait sur Weghäusel, puis sur la place, protégée à grand peine par une compagnie de zouaves et par quelques isolés qu'ont pu réunir le commandant Caillard et le général Barral, avancé, encore en tenue bourgeoise, à Weghäusel pendant le combat. Des quatre canons sortis, trois, après quelques décharges dans la direction d'Illkirch, furent abandonnés et capturés par les Badois, qui les envoyèrent à Carlsruhe, où ils entrèrent triomphalement le 22 août. (2)

Les pertes des Français furent en outre de 25 hommes, dont 13 tués ; celles des Badois de 3 blessés seulement.

Ce grave échec n'empêcha pas le général Uhrich d'ordonner, pour le même soir, une autre sortie, qui fut moins malheureuse. Elle eut lieu sur le front du nord, contre le couvent du Bon Pasteur, où l'ennemi avait établi des postes qui entravaient les travaux de déblaiement de l'Orangerie. Soutenue par le feu de la citadelle, cette sortie eut un plein succès ; les postes allemands furent délogés, plusieurs bâtiments incendiés.

Le lendemain, une autre sortie eut lieu, cette fois sur le front ouest, essentiellement en vue de raser les nombreux couverts que l'assiégeant trouvait au cimetière de St-Hélène et dans les alentours. Au point du jour, le 18, un détachement de 600 hommes d'infanterie du 87<sup>e</sup>, sous le major Rousseau, 200 travailleurs du 21<sup>e</sup>, une section d'artillerie en réserve, le tout aux ordres du colonel Blot, sortit par la porte de Pierres, occupa rapidement le cimetière de Ste-Hélène, abattit les arbres, les murs d'enceinte, combla les fossés, tout en escarmouchant contre les tirailleurs allemands et en incendiant quelques maisons leur servant de postes permanents, entr'autres la grande brasserie. Pendant que les travailleurs terminaient cette besogne, la troupe s'avança sur Schiltigheim, où elle échangea une vive fusillade avec les maisons barricadées, puis se replia sur la ville. La mission avait été accomplie, mais avec 25 hommes hors de combat, dont 4 tués.

Même à ce prix, de telles opérations devenaient de plus en plus opportunes. Werder commençait à être renforcé, et l'observatoire de la cathédrale put le constater aisément dans les journées des 17 et 18. Le 34<sup>e</sup> régiment prussien d'infanterie arrivait de Ha-

(1) Voir le plan que nous avons envoyé avec le précédent numéro.

(2) C'étaient des pièces rayées de 8 livres, fondues à Strasbourg en 1861 et rayées à Toulouse, appelées l'*Anodin*, l'*Aloës*, le *Batailleur*.